

## RAPPORT D'ACTIVITE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2010

### CONTEXTE ECONOMIQUE ET FINANCIER

Les données conjoncturelles les plus récentes montrent qu'après une faible progression au 1<sup>er</sup> trimestre l'activité s'est redressée de façon plus rigoureuse au second trimestre.

En effet avec une progression des entrées d'ordres étrangers les carnets de commande ont gagné en fermeté. Ils restent, toutefois sur le temps, insuffisamment garnis et la sous-utilisation des capacités productives restent générales.

Par ailleurs, alors que les matières premières poursuivent leur renchérissement les produits finis sont encore légèrement orientés à la baisse.

Les trésoreries des Entreprises restent globalement et paradoxalement favorables. Les crédits à court terme sur la place « Bretagne » sont en baisse de 12% sur M-12 tandis que les dépôts à vue progressent de 15%.

Les investissements qui sont orientés principalement par des cessions, rationalisations de process ou renouvellements se sont affermis.

-----

Le Marché des Particuliers est resté, quant à lui, bien orienté sur l'immobilier neuf et sur le renouvellement de petit équipement et de l'automobile soutenant ainsi la croissance du Crédit Habitat +4.6% et du Crédit à la Consommation +2.2%.

L'épargne de bilan en revanche marque le pas ; les livrets -0.8% et les placements à terme -4% sont en retrait.

-----

Dans un contexte persistant et parfois « aveugle » de « sur-concurrence » Banque de Bretagne a maintenu une politique de sélectivité couplée « marge/risque » et a ainsi connu sur le 1<sup>er</sup> semestre 2010 une bonne tenue de toutes les composantes de son compte d'exploitation.

## **ACTIVITE COMMERCIALE**

L'activité orientée principalement en rendez-vous s'est renforcée tout au long du semestre pour les particuliers, tandis que les entreprises s'avéraient plus enclines à renouveler leurs lignes commerciales.

La mesure de la satisfaction et la perception de la Banque s'est cette année encore améliorée atteignant le meilleur niveau enregistré.

### **LES ACTIFS GERES :**

#### **L'épargne de bilan**

A la recherche principalement de placements sûrs, les épargnants ont poursuivi la consolidation de leur épargne, la collecte est ainsi restée positive sur tout le semestre et en progression de 2.8% sur période, l'attrait du livret A +36% et surtout de l'épargne logement + 5.6% soutenant l'ensemble des encours moyens en progression de 1.8% à 544 millions d'euros.

#### **Les dépôts à vue et à taux de marché**

Dans un contexte de taux aux références basses et de préservation de « cash » chez les Entreprises , les dépôts à vue ont fortement évolué sur toutes les clientèles +14% à 481 millions d'euros.

Les dépôts à taux de marché restant quant à eux à des niveaux très bas malgré des offres de rendement progressives sur les durées : 32 millions d'euros, soit -57% sur période.

#### **L'épargne financière**

La collecte est restée forte sur les deux principaux produits. Les OPCVM avec un encours moyen de 468 millions d'euros évoluent de +8%.

L'assurance vie est, quant à elle, restée le produit phare avec une collecte de +17% assurant ainsi une progression des encours de 6,6% à 1 071 millions d'euros.

## LES CREDITS

Dans un environnement resté difficile, la distribution de crédits affiche une progression de +5%, sur période la production s'est élevée globalement à 182 millions d'euros.

Ainsi avec des encours gérés de 1 985 millions d'euros la pente d'évolution s'est inversée par rapport à M-12 +0.4%. Sur la période, la rétractation confirmée des besoins de crédits court terme des entreprises induit toujours une légère baisse des encours, -0.15%.

Sur le marché des particuliers, le crédit habitat avec une production de 59 millions d'euros approche le record de 2005 tandis que le crédit à la consommation est resté actif à +1.7%.

Sur les marchés des entrepreneurs et des entreprises, les besoins en fonds de roulement restent faibles et les crédits de fonctionnement reculent de 7.4% tandis que l'investissement par de belles opérations reprend, une pente positive (+2.4% M-12 ; +0.9% sur période).

## **COMPTES SOCIAUX**

### Le Produit Net Bancaire

Au 30 juin 2010, le **PNB** affiche une hausse de 5,7% et ressort à 42,8 millions d'euros. Il bénéficie de l'amélioration de la marge d'intermédiation et reste légèrement freiné par les commissions impactées par la crise économique et le manque de confiance pour les marchés « actions ».

La marge d'intérêts progresse de 10.4 % à 26,3 millions d'Euros. Un effet volume couplé à un bon maintien des marges sur la partie clientèle assure cette nouvelle évolution, par ailleurs la détente régulière des conditions de liquidité conforte cette progression.

**Les commissions** à 16,5 millions d'euros restent freinées (-1%) par les effets de la crise économique sur les chiffres d'affaires (commission moyens de paiement) et au-delà les activités financières restent impactées par une activité boursière morose et un effet de base négatif (emprunt 2009 EDF) malgré de très bonnes performances en assurance.

### Les frais de gestion

L'ensemble des coûts est en recul sous le double effet d'une part d'un ratio « entrants/sortants » favorable à une stabilisation de la masse salariale et d'autre part d'une amélioration des conditions de nos contrats qui engendre une baisse de 3.2% des Autres frais de gestion.

A 27.8 millions d'euros l'ensemble des **frais de gestion** s'établit en baisse de 1%.

Déduit du PNB ils assurent un **RBE** en croissance de 11% et permettent au **coefficient d'exploitation** de s'améliorer de près de 6 points sur période à 63,8%.

### Les risques crédits

Une légère décreue des défaillances d'entreprises est enregistrée sur ces 6 mois en Bretagne, l'exposition de la Banque de Bretagne reste sur le plan « corporate » très contenue ; les créances douteuses et litigieuses évoluant de 5.8% ont en revanche diminué en part relative (45% / 46%).

La poussée enregistrée dans le 1<sup>er</sup> trimestre sur la clientèle « retail » s'est en revanche éteinte au second trimestre et l'évolution de +10.5% de ces créances sur le semestre imprime une hausse de l'ensemble des créances sensibles de +8.4% à 57.9 millions d'euros provisionnées à hauteur de 65% (toutes actualisations prises en compte).

Le coût du risque sur le semestre recule de 15% sur la période à 1.76 millions d'euros et représente moins de 18 pb annualisé de l'encours.

### Le résultat net social

Le résultat net social ressort à 8.67 millions d'euros, en progression de 27,7%.

-----

Pour le second semestre la faible reprise enregistrée devrait se poursuivre au-delà de l'été mais marquer le pas en fin d'année cette baisse de régime étant annonciatrice d'un freinage plus marqué en 2011. Dans un contexte d'inquiétudes grandissantes, l'incertitude porte sur le comportement des ménages, la demande de crédit sur l'habitat devant en toute logique se ralentir, l'offre s'étant considérablement raréfiée.

Dans ce contexte d'activité plus lent et compte tenu des hausses de taux à venir sur l'épargne de bilan les agrégats d'activité devraient voir infléchir leur évolution.

\*\*\*\*\*